

P. 82 (1). Nous avons reproduit la leçon du ms. 910. Les mss. 909 et 911 portent هِنْدُخَى, le ms. 908 منذ خَيْر, leçon que paraît donner aussi celui du Père Moura, qui a transcrit ce mot *Mondo Gair*. Ce nom de lieu est évidemment altéré. Peut-être faut-il lire *Andékhoûdh*, اَنْدَخُوذ, nom d'une ville bien connue, située entre Balkh et Merve, à deux journées au nord-est d'Achboûrkân ou Chuburkân, selon Ibn Haoukal. (Cf. S. de Sacy, *Mémoire sur deux provinces de la Perse orientale*, Paris, 1813, in-8°, p. 39, 40.) Le nom d'Andékhoûdh a été défiguré dans Édrîci (t. I, p. 470) en *Zakhar*, زَخْر. Actuellement on prononce Andkhou.

P. 90 (1). Au lieu de حَصْن, le ms. 910 porte مَضِيْق, « un défilé ». — *Ibid.* (2). Au lieu de la leçon جَمَال, qui est celle de trois de nos mss., le n° 910 donne حَمَى « une fièvre ».

P. 94 (1). Au lieu de المَمَالِيك « les esclaves », que portent les mss. 907 et 910, peut-être vaut-il mieux lire المَمَالِك « les provinces », avec les mss. 909 et 911. En effet, on voit par de nombreux passages de Firichtah (*Târikh*, éd. lithographiée, t. I, p. 152, l. 13; 155, l. 2; 156, l. 5 *a fine*; 203; 228, l. 6; 231; 234, l. 4 et 279, l. 2), qu'il existait dans l'Inde, vers l'époque d'Ibn Batoutah, une dignité dont le titulaire était appelé عَارِض المَمَالِك ou عَارِض, ou عَارِض مَمْلَكَت « l'inspecteur des provinces » ou « l'inspecteur du royaume ». Dans un des passages cités plus haut, l'historien persan mentionne « les fonctions de substitut de l'inspecteur du Guzarate », نِيَابَت عَارِض مَمَالِك كَجْرَات. M. le général Briggs nous paraît avoir rendu peu exactement le titre d'*aridh almamâlic* par « the officer through whom petitions are presented ». (*History of the rise of the mahomedan power in India*, t. I, p. 281, note.) Sous les princes ghourides, il existait un fonctionnaire appelé صَاحِب دِيْوَان عَارِض « le chef du bureau des revues », devant lequel devaient se présenter les soldats qui désiraient prendre du service. (Voyez les *Thabakâti Nâciry*, ms. persan 13, Gentil, fol. 304 v°.) C'est, sans doute, de cet officier qu'il est question dans Ibn Batoutah (ci-dessus, p. 44), sous le titre de Mélic 'Arz ou « le roi des revues ». Khondémîr (ms. 69 Gentil, fol. 109 v°, l. 1) dit que la dignité d'inspecteur de l'armée, أَمْر عَارِض سِيَاة, fut confiée au neveu de Toghlok châh, Mélic Béhâ eddîn. Ailleurs (fol. 103 r°) il parle de l'inspecteur de l'armée, عَارِض لَشْكْر. Nous verrons encore citer plus loin, par Ibn Batoutah (p. 393), Imâd almole, 'Aridh almamâlic, ou « l'inspecteur des Mamloûcs », car c'est ainsi que nous avons cru devoir lire, au lieu de عَرَض, 'ourdh, que porte le ms. 907, et qui ne pourrait signifier que « le côté, le flanc des Mamloûcs ». Dans ce dernier endroit et ailleurs, il est